

2
II. DELEHAYE, S. I.

LE

Pèlerinage de Laurent de Pasztho au Purgatoire de S. Patrice

Extrait des *Analecta Bollandiana*, tome XXVII

BRUXELLES

BUREAUX DE LA REVUE

Société des Bollandistes

775, Boulevard Militaire

IMPRIMERIE

Joseph Polleunis

45, rue Sans-Souci

1908

LE PÈLERINAGE DE LAURENT DE PASZTHO

AU PURGATOIRE DE S. PATRICE

On convient généralement qu'aucun document digne de foi ne rattache à Lough Derg, comté de Donegal (1), où s'est localisée la scène des visions du chevalier Owain (2), le souvenir de l'apôtre des Irlandais (3). Tous les récits de pèlerinage, depuis les plus anciens, montrent d'ailleurs que l'on ne s'y rendait point pour honorer S. Patrice, mais pour satisfaire une curiosité superstitieuse excitée par la promesse des révélations du mystère de l'autre vie. Toutefois l'usage veut que le nom de S. Patrice soit indissolublement uni à cette branche spéciale de la littérature des visions qui a pour objet les visites au Purgatoire d'Irlande et au sanctuaire, unique en son genre, qui attira jadis tant de pèlerins.

Nos prédécesseurs ne purent donc se dispenser de parler du Purgatoire de S. Patrice dans le commentaire sur les actes du saint, au tome II de mars (4). Bien que datées de 1668, ces pages se lisent encore avec fruit et renferment des détails qu'on chercherait en vain ailleurs. Mais combien, depuis lors, le sujet s'est élargi et que de publications ont vu le jour qui nous renseignent mieux sur le célèbre pèlerinage (5). Depuis longtemps le besoin se faisait sentir de compléter les recherches de nos devanciers. Nous avons donc recueilli en

(1) O'CONNOR, *St. Patrick's Purgatory, Lough Derg*, new edition. Dublin, 1895; D. MAC RITCHIE, *A note on St. Patrick's Purgatory*, dans THE JOURNAL OF THE ROYAL SOCIETY OF ANTIQUARIES OF IRELAND, t. XXX (1901), p. 165-67. — (2) *BHL*. 6510-6512. — (3) Récemment encore HEALY, *The Life and Writings of St. Patrick* (Dublin, 1905), p. 300. — (4) *Act. SS. Mart.* t. II, p. 587-92. — (5) La bibliographie complète du sujet serait longue à établir. Nous énumérerons quelques ouvrages récents dans lesquels on trouvera cités les principaux travaux. D'autres seront indiqués plus loin. L. FRATI, *Il Purgatorio di S. Patrizio secondo Stefano di Bourbon e Uberto da Romans* dans *GIORNALE STORICO DELLA LETTERATURA ITALIANA*, t. VIII (1886), p. 140-79; *Id.*, *Tradizioni storiche del Purgatorio di San Patrizio*, *ibid.*, t. XVII (1891), p. 46-79; H.-L.-D. WARD, *Catalogue of Romances in the Department of manuscripts in the British Museum*, t. II (London, 1893), pp. 435-92, 748; G.-PH. KRAFF, *The Legend of Saint Patrick's Purgatory, its literary history*, Baltimore, 1900; PH. DE FÉLICE, *L'autre monde. Mythes et légendes. Le Purgatoire de Saint Patrice*. Paris, 1906. Cf. *Anal. Boll.*, t. XXVI, p. 340.

Irlande et ailleurs les matériaux d'un travail où nous essaierons d'esquisser l'histoire du Purgatoire de S. Patrice d'après les documents nouvellement mis au jour et aussi d'après les sources inédites. Pour donner à ce projet, que les circonstances ont plus d'une fois obligé d'abandonner, un commencement d'exécution, nous nous proposons de publier aujourd'hui le récit inédit du pèlerinage accompli en 1414 par Laurent Rathold de Pászthó, réservant au moment favorable de revenir sur le sujet et de le traiter avec plus d'ampleur.

Laurent de Pászthó ne fut pas le premier à entreprendre le voyage d'Irlande dans l'espoir d'éprouver les émotions du chevalier Owain, dont les aventures étaient lues avec avidité dans la chrétienté entière. Voici les noms des pèlerins dont la visite au Purgatoire de S. Patrice a laissé quelque trace dans la littérature, depuis le XIII^e siècle jusqu'à la fin du XV^e, c'est-à-dire durant la première période de l'histoire du sanctuaire.

1^o Nous citons d'abord — à défaut de renseignements sur un anonyme signalé par Henri le Thaborite (1) — la vision d'un nommé Godalh, récit inédit qui n'a jamais été étudié, et dont on n'oserait en conséquence garantir l'authenticité à aucun titre. « Una vesion fou facta in Iberniam en l'an de Notre Senhor 1248 q'i era lo segond an de papa Eugens quart. » On remarquera que l'année 1248 ne correspond ni à la seconde année d'Engène IV (1431-1447), ni à la seconde année d'Innocent IV (1243-1254). Le manuscrit serait du XIII^e siècle (2).

2^o Il faut placer dans la première moitié du XIV^e siècle le pèlerinage du sire de Beaujeu qui « fut en l'espurgatoire saint Patrice où il vit les tourments infernaux comme le raconte Heronnet son escuier qui en dit moult de merveilles (3) ».

3^o Le hongrois Georges, fils du comte de Krisszafian, se rendit en Irlande en 1353. L'histoire de son voyage et de ses apparitions, d'une extrême prolixité, n'a pas encore été publiée en entier (4). Nous espérons pouvoir nous en occuper plus tard. Elle sera citée ici d'après le manuscrit de Vienne lat. 1398.

4^o En 1358 le Purgatoire de S. Patrice fut visité par le *nobilis vir Malatesta Ungarus de Arminio* (lisez : *Ariminio*) miles, et par *Nicho-*

(1) Dans VAN RIJN, *Historie van 't Utrechtsche Bisdom*, t. I (Leiden, 1719), p. 584. — (2) CHAMPOLLION-FIGEAC, *Documents historiques inédits*, t. III (Paris, 1847), p. 325. Le manuscrit indiqué est le 4. 22. K. de la bibliothèque de Turin. — (3) S. LUCE, *Chronique des quatre premiers Valois* (Paris, 1862), p. 22. Le chroniqueur ajoute : « En cette manière le raconte messire Jehan de Mandeville, » chevalier Anglois, qui fut par le loing du monde en terre habitable. » — (4) Des extraits ont été publiés par F. TOLBY, *Egy századbeli magyar rezekio Irlandban Szt. Petrik purgatóriumában*, dans SZÁZADOK, t. V (1871), p. 229-47.

laus de Beccariis de Ferrara domicellus natione Lombardus, comme ils sont appelés dans l'attestation qui leur fut délivrée par lettres royales d'Édouard III d'Angleterre (1). C'est à tort que l'on a pris pour un hongrois le premier de ces pèlerins (2), un Malatesta de Rimini, qui lit beaucoup parler de lui (3).

5° De la même année 1358, 17 septembre, date la vision de Louis de Sur, dont on a publié des fragments d'après le manuscrit de Vienne 3160 (4). En sortant du Purgatoire, il rencontra Malatesta le Hongrois *cum familia magna et cum monachis S. Patricii in processionibus euntem* (5).

6° Pendant le carême de 1399, Jean de Brederode se rend au Purgatoire de S. Patrice (6).

7° Le 25 avril 1460 eut lieu la visite d'un chevalier que l'on nomme Louis de France. La relation de son pèlerinage a également été publiée en partie d'après le manuscrit L. 384 du Musée Correr de Venise (7). Nous y apprenons à connaître le nom d'un autre pèlerin qui le précéda à Lough Derg, le franciscain fra Taddeo Gualandi de Pise, lecteur de Sainte-Marie in Ara Celi de Rome. On ne connaît pas exactement l'année de son départ (8).

8° Le 15 mars 1365, Archevêque d'Armagh Milon écrit une lettre de recommandation en faveur de deux pieux voyageurs, inconnus d'ailleurs, Jean Bonham et Guido Cissi. La pièce n'étant connue que par un ouvrage d'une extrême rareté, nous en donnons ici le texte.

Milo permissione divina archiepiscopus Armachanus, Hiberniae primas, religioso ac discreto viro priori Purgatorii S. Patricii Loughderg Clogherensis diocesseos ac omnibus aliis clericis et laicis nostrae Armachanac provinciae salutem in domino sempiternam. Venientes ad nos Iohannes Bonham et Guidus Cissi asserentes se plurima sancta loca devotionis causa peregre visitasse, locum qui dicitur Purgatorium Sancti Patricii patroni nostri <in> diocesi Clogherensi predicta devotionis causa pro animarum suarum remedio cupientes, ut asserunt, visitare, ad omnes et singulos, per quos dictos peregrinos transire contigerit suademus et vos hortamur in Domino quatenus ipsos peregrinos, cum per loca vestra transierint, benigne et favorabiliter admittatis et de bonis

(1) RYMER. *Foedera*, t. III, p. 274-75. — (2) M. GAIDOZ a même énoncé l'idée singulière que *Malatesta* pourrait être la traduction de quelque nom hongrois, trop dur aux oreilles anglaises. *Revue celtique*, t. II (1873), p. 483. — (3) Voir sur ce personnage, L. FRATI, dans *Giornale storico della letteratura italiana*, t. XVII, p. 49-50. — (4) L. FRATI, t. c., p. 76-79. — (5) L. FRATI, t. c., p. 55. — (6) JOANNES A LEYDIS, *De origine et gestis dom. de Brederode*, c. XXXIX. — (7) L. FRATI, t. c., p. 76-79. — (8) L. FRATI, t. c., p. 55.

a Domino vobis collatis humanitatis beneficium et charitativum subsidium eisdem impendatis, non patientes eisdem inferri, quantum in vobis est, molestiam vel gravamen, tam devoti laboris vos ex hoc participes fieri nullatenus haesitantes. Dat. in civitate Dunensi, 15 die mensis martii, anno Domini 1365, et nostrae consecrationis anno quinto (1).

9° En 1394-95 se place la visite de messire Guillaume de Lille au « trou Saint-Patris », dont Froissart raconte les incidents, qu'il tenait de la bouche même de ce chevalier (2).

10° En 1397 se mit en route pour l'Irlande Ramon, vicomte de Perellos, avec un sauf-conduit du roi Richard d'Angleterre, daté du 6 septembre (3). Nous possédons la relation de son voyage (4).

11° Le vendredi après l'Exaltation de la Croix de Pannée 1409, ce fut le tour de William Staunton, du diocèse de Durham, d'entrer au Purgatoire de S. Patrice « in the bisshopriche of Cleghire in Irlande the VIII owre bi fore the none on the friday next after holyrode day in harvest ». Ce pèlerinage a été récemment publié (5).

12° En 1411, le samedi 7 novembre, Antonio Mannini se fit enfermer dans le souterrain. Il a raconté son voyage et ses impressions, et son récit est pour nous particulièrement intéressant (6), non seulement parce qu'il nous fait connaître un autre pèlerin qui revenait de Lough Derg et essaya de le décourager — c'était un prêtre romain appelé Antonio da Focho — mais parce qu'il rencontra

13° Laurent de Pászthó, qui, quelques jours après lui, se soumit à la même épreuve. Dans la lettre de l'archevêque d'Armagh, Nicolas, insérée dans le voyage de Laurent, est mentionné, parmi les pèlerins les plus remarquables, un *Eugenius dictus de Obrian de Anglia*, qui n'est point connu d'ailleurs.

14° En 1446 le Purgatoire fut visité par le chevalier suisse Conrad de Scharnachthal, muni d'un sauf-conduit du roi Henri IV (7).

(1) « Ex registro Milonis, fol. 41, in Bibliotheca reverendissimi Patris Iacobi Armachani. » H. JONES, *Saint Patrick's Purgatory containing the description, originall, progresse and demolition of that superstitious place* (London, 1647), p. 56-57. — (2) KERVYN DE LETTENHOVE, *Oeuvres de Froissart*, t. XV (Bruxelles, 1871), p. 145-46. — (3) RYMER, *Foedera*, t. III, p. 135. Reproduit par FRATI, dans *Giornale storico della letteratura italiana*, t. XVII, p. 75-76. — (4) Édition complète par A. JEANROY-A. VIGNEAUX, *Voyage au Purgatoire de St. Patrice*. BIBLIOTHÈQUE MÉRIDIONALE, t. VIII. Toulouse, 1903. Cf. *Anal. Boll.*, t. XXII, p. 496. — (5) Dans KRAPP, *The Legend of Saint Patrick's Purgatory*, p. 58-77. — (6) Publié par FRATI dans *Giornale storico della letteratura italiana*, t. VIII, p. 154-62. — (7) A. WAY dans *Archaeological Journal*, t. XVI (1859), p. 360. Sur le personnage voir [SINNER], *Versuch einer diplomatischen Geschichte der Edlen von Scharnachthal* dans SCHWEIZERISCHER GESCHICHTSFORSCHER, t. III, p. 166-86.

15° En 1485 l'archevêque d'Armagh Octavien atteste par la lettre suivante le pèlerinage de deux prêtres lyonnais, Jean Garhi et François Proly, accompagnés d'un serviteur nommé Jean Burges :

Universis almae matris ecclesiae filiis ad quos praesentes literae nostrae testimoniales pervenerint. Octavianus Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Armachanus, totius Hiberniae primas, salutem in Domino sempiternam et sequentibus indubiam adhibere fidem. Cum pium et meritorium existit testimonium perhibere veritati, praesertim cum Salvator noster Christus Dei filius de caelis ad ima mundi descendens venerit testimonium veritati adhibiturus, hinc est quod universitati vestrae praesentium serie innotescimus quod honesti viri Iohannes Garhi et Franciscus Proly presbyteri civitatis Lugdunensis et Iohannes Burges puer et famulus eorum, praesentium latores, pro salute animarum suarum pio ducti affectu Purgatorium almifici confessoris sancti Patricii Hiberniae apostoli, quo in hoc saeculo purgantur crimina peccatorum, et montem in quo dictus almificus confessor quadraginta diebus et quadraginta noctibus absque cibo temporali ieiunavit, aliaque pia et devotissima loca et mirabilia Hiberniae devote peregrinando visitarunt et in dicto Purgatorio ieiuniis et orationibus iuxta loci illius ceremonias, prout nobis ad plenum extat manifestum, corpora sua affligentes per nonnulla tempora expectarunt ac armis Christi redemptoris nostri contra diabolicas fraudes et fantastica excitamenta contemplative certarunt, suas peregrinationes devotissime implendo, ipsius sancti suffragia et merita apud Altissimum impetrando quos sub nostra ecclesiaeque Armachanae et eiusdem almifici confessoris protectione suscipimus praesentium per tenorem. Quorum biennali commensali conversatione freti pariter et experti moresque vitam et perfectionem vestrae universitati laudabiliter commendamus (1).

16° En 1404, le Purgatoire de S. Patrice reçut une visite qui lui fut fatale. Un chanoine de Windesheim, du monastère de Eemstein, en Hollande, voulut, lui aussi, descendre dans le souterrain, et attendit les apparitions ordinaires. Mais en vain. Il ne fut favorisé d'aucune vision et acquit la conviction que l'on exploitait au Purgatoire la simplicité des fidèles. Il se rendit à Rome et raconta au pénitencier du pape ce qu'il avait vu à Lough Derg. Le pénitencier fit son rapport au pape, qui était Alexandre VI, et celui-ci ordonna

(1) « Ex registro Octaviani in bibliotheca reverendissimi Patris Iacobi Armachani. » LONÈS, t. c., p. 58. Nous corrigeons quelques fautes de transcription.

d'anéantir de fond en comble le Purgatoire de S. Patrice. Le religieux fut chargé d'aller porter la sentence en Irlande et de veiller à son exécution (1). Il est probable que d'autres plaintes étaient parvenues au saint-siège, et que l'on n'attendait, pour sévir, qu'une preuve décisive. Celle du chanoine fut jugée telle, et les Annales de l'Ulster enregistrent à la date du jour de S. Patrice 1497 la destruction du Purgatoire, en présence du gardien du couvent de Donegal et du représentant de l'évêque (2).

On sait que l'histoire du Purgatoire de S. Patrice ne se ferme point sur cet acte de rigueur bien justifié, et qu'après quelques années Lough Derg fut de nouveau visité par les pèlerins. Nous ne pouvons nous occuper de cette période nouvelle, qui n'est point définitivement close. En effet, l'île solitaire, célèbre autrefois dans tout le monde chrétien, continue à attirer tous les ans les pieux Irlandais qui ne redoutent point les rigueurs de la pénitence. Plus que jamais, me semble-t-il, le pèlerinage du Purgatoire de S. Patrice mérite d'être livré aux réflexions de l'historien. On y voit résolu, de la façon la plus heureuse et la plus pratique, le problème qui se pose partout où la superstition s'est alliée à la piété et s'autorise d'elle pour échapper aux sévérités dont l'Église la menace. Le clergé irlandais a su résolument couper court à tous les anciens abus; plus de visions de l'autre monde, plus de révélations, mais la prière et les austérités, sous le patronage de l'apôtre national, voilà tout ce qui reste des pratiques de l'ancien pèlerinage. Le Purgatoire de S. Patrice, autrefois un sujet de scandale, est peut-être le lieu du monde où l'on a le moins à craindre les inconvénients souvent signalés dès l'antiquité (3).

Le héros du récit que nous publions n'est pas un inconnu. Il appartenait à une famille noble de Hongrie, dont il est fait mention dès le XIII^e siècle. En 1265, un « Stefanus de genere Ratold » recevait en donation la terre de Pászthó, dans le comté de Heves (4). Une année environ après son retour d'Irlande, en janvier 1413, Laurent de Pászthó est signalé à Venise, où nous le voyons engagé dans des négociations avec la Seigneurie pour le compte de son maître le roi Sigismond, et la minute des pourparlers nous est parvenue : *Hec est*

(1) *Act. SS.*, Mart. t. II, p. 590; W. MOLL, *De vericoesting van St. Patrik's Vagevuur*, dans *STUDIEN EN BIDDAGEN*, t. II (Amsterdam, 1872), p. 361-75. —

(2) B. MAC CARTHY, *Annals of Ulster*, t. III (Dublin, 1895), p. 317. — (3) Les relations récentes ne manquent pas. Voir par exemple J. H[EALY], *Lough Derg by a recent Pilgrim* dans *THE IRISH MONTHLY*, t. VI (1878), p. 20-31; C. DEASE, *A visit to St. Patrick's Purgatory*, dans *THE MONTH*, 1906, t. I, p. 62-70. — (4) IOH. SIEMACHER's *Wappenbuch*, t. IV (Nürnberg, 1888), p. 483, cité par WARD, *Catalogue of Romances*, t. II, p. 489.

substantia praece habite cum domino Laurentio Ratoldi milite de Pastoch magistro dapiferorum reginalium Hungarie (1). Il est intéressant de constater que le chevalier était arrivé à Venise avec un sauf-conduit, sous prétexte de satisfaire sa dévotion en visitant quelques sanctuaires : *Dum prefatus dominus Laurentius cum nostro salvo conducto Venetias accessisset die vigesimo Januarii 1412 sub specie visitandi aliqua sanctuaria pro sua devotione et venisset ad visitationem nostri domini* (1). On peut supposer que dans d'autres occasions encore les pèlerinages des grands seigneurs servirent à couvrir des missions diplomatiques dont on voulait assurer le secret. Il y a peu d'apparence, toutefois, que le voyage d'Irlande entrepris par Laurent de Pászthó ait eu un pareil mobile.

Notre pèlerin fut rencontré par Antonio Mannini : *come a Dio piacque ci capito un nobile cavaliere d'Ungheria, il quale si chiama M. Lorenzo Rattoldi per andare al Purgatorio di San Patrizio* (2). Mannini eut avec lui de longs entretiens, et se joignit à lui pour se rendre à Lough Derg. On partit de Dublin le vendredi 25 septembre. La route était si dangereuse que l'on mit trois mois et demi au voyage d'aller et retour. Mannini raconta ses aventures dans une lettre adressée à Corso di Giovanni Rustici, et confiée à Laurent Rathold, qui dut la remettre en passant par Londres. Elle se termine par ces mots : *arrivate li [il re d'Ungheria] come detto cavaliere sta bene, e che lui fu nel Purgatorio a di 11 di novembre il di di San Martino, e portossi come buono cavaliere*. L'original de la lettre n'a pas été retrouvé. La copie qui nous est parvenue, et qui n'est peut-être qu'un extrait, est de la main de Salvestro Mannini, frère d'Antonio. Le texte n'est point daté, mais Salvestro ajoute la note suivante : *Questa è appunto la copia della lettera <che> scrìve Antonio Mannini a Corso di Giovanni Rustici in Londra, fatta in Divellino in Irlanda a di 25 di febbraio anno 1411, c'est-à-dire écrite de Dublin le 25 février 1412, nouveau style*.

La relation du pèlerinage de Laurent de Pászthó n'a pas été écrite par lui. Le rédacteur s'est fait connaître : *ego Iacobus Yonge notarius imperialis civium et scriptorum minimus civitatis Dublinensis* (c. 12). Cet écrit ne serait pas le seul sorti de la plume de ce personnage, dont l'histoire est d'ailleurs ignorée (3). D'après ses propres déclarations, les sources du récit ne sont pas difficiles à déterminer. Le

(1) S. LJEVIC, dans *Monumenta spectantia historiam Slavorum meridionalium*, t. XII (Zagrabiae, 1882), p. 72-76; cf. pp. 85, 87. — (2) *Ibid.*, p. 72. — (3) FRATI, dans *Giornale storico della letteratura italiana*, t. VIII, p. 155. — (4) Voir *The whole Works of Sir James Ware*, ed. Harris, t. II (1746), p. 78, cité dans WARD, *Catalogue of Romances*, t. II, p. 492. Cf. *Dictionary of National Biography*, t. LXIII, p. 325.

pèlerin revenu à Dublin a raconté ses aventures; on l'a pressé d'en faire dresser une relation en latin, et Jacques Yonge lui a servi de secrétaire. Celui-ci n'a pas écrit sous la dictée du seigneur de Pászthó, mais il a eu avec lui des conférences : *pluraliter cum eodem ore tenus circa singula suprascripta tractavi*, dont la substance a passé dans sa rédaction : *secundum informacionem debitam militis prelibati, substancia non omissa fideliter compilare et scribere dignum duxi*. On s'aperçoit du reste, en comparant sa composition à d'autres histoires analogues, que Yonge a pu lire plus d'une de ces relations et qu'il n'a pas manqué de s'en inspirer. Dans quelle mesure, on ne le saura exactement que lorsqu'on aura de bons textes de ces récits, qui sont ou inédits ou imparfaitement publiés. Outre les renseignements recueillis de la bouche du noble pèlerin, Yonge s'est servi de trois écrits qu'il a insérés textuellement dans son « mémorial », comme il l'appelle : la lettre de recommandation du roi Sigismond (c. 3), la lettre de l'archevêque d'Armagh (c. 12), dans laquelle est reproduite l'attestation donnée par le prieur du Purgatoire, et enfin une note, *unius cedule scriptura* (c. 13), de la main de Laurent de Pászthó.

Les personnages qui figurent dans la relation sont tous connus d'ailleurs ; la chronologie est exacte, sauf en un point, où une distraction est bien pardonnable. La douzième année de Henri IV finit le 29 septembre 1411 ; le jour de S. Martin, 11 novembre 1411 appartient donc à la treizième année. Le synchronisme établi par Jacques Yonge (c. 2) est fautif, mais très explicable. Le cadre du récit est donc excellent.

Les aventures de notre héros ne sont pas restées absolument inconnues jusqu'ici. Sébastien Tinódy, poète hongrois du XVI^e siècle, a chanté, dans sa chronique de l'empereur Sigismond, Laurent Tar et sa descente aux enfers (1). On n'a pas eu de peine à montrer, par les liens qui unissaient les familles de Taar et de Pászthó qu'il s'agit de Laurent Rathold et de son pèlerinage (2). Le récit que nous publions a été lu dans le manuscrit dont nous nous servons, par H.-L.-D. Ward (3), par L. Kropf, qui en a fait le sujet d'une courte dissertation (4) et par G. Ph. Krapp (5).

Le manuscrit du British Museum Royal 40. B. IX (= A), de la fin du XV^e siècle (6), dans lequel se trouve notre récit. fol. 36^v-44^r, est le

(1) A. SZULÁNY, *Régi Magyar Költők Tára*, t. III (Budapest, 1885), p. 357. — (2) A. PÖR, dans *Századok*, t. XXV, p. 348. — (3) *Catalogue of Romances*, t. II, p. 489-92. — (4) *Pászthói Rátholdi Lőrincz zarándoklása, 1411*, dans *Századok*, t. XXX (1896), p. 716-30. Nous sommes redevable aux bons offices du P. N. Nilles, de regrettable mémoire, d'avoir pu lire cet article dans une traduction que le P. G. Jablonkay, S. J. a bien voulu faire pour nous à sa demande. — (5) *The Legend of Saint Patrick's Purgatory*, p. 33-35. — (6) Il est décrit dans WARD, *Catalogue of Romances*, t. II, p. 489.

seul exemplaire qui nous en soit parvenu. On a gardé le souvenir d'un autre manuscrit donné par le franciscain Étienne Magócsy à Gabriel Döbrentei, mais dont on a perdu la trace (1). On ne saurait assez le regretter.

La copie est fort défectueuse. Beaucoup de mots ont été mal déchiffrés, et les lignes parfois entremêlées. Nous avons essayé, avec toute la discrétion possible, de remédier au mal et de présenter un texte lisible. En plus d'un endroit il a fallu y renoncer, et attendre d'un meilleur exemplaire la leçon véritable (2). J'ai examiné le manuscrit du British Museum en 1905. Le temps de le transcrire m'ayant fait défaut, deux de mes excellents confrères de Londres ont bien voulu se charger de me fournir une copie de la pièce. Le P. Patrick Ryan en a fait une transcription très minutieuse que le P. Herbert Thurston a collationnée sur le manuscrit. Je leur dois, pour ce service comme pour tant d'autres, une vive reconnaissance. H. D.

**1. Prohemium. Memoriale super visitatione domini
Laurentii Ratholdi militis et baronis Vngarie fac-
tum de Purgatorio sancti Patricii in insula Hibernie.**

Postquam almificus universorum creator omni carens cuiuscun-
5 que eternaliter egestate suamque volens infinitam protendere
bonitatem mundum fecerat universum, ut demum in errorem
oves errantes diabolica fraude seductas sue passionis ministerio
in veritatis viam dignaretur ineffabiliter revocare, diuersa sancto-
rum vias et loca propter sue veritatis testimonium, ut ignorancie
10 velamen toto depelleret orbe, variis fecit choruscare miraculis
duraturis: inter que locum, qui dicitur Purgatorium miraculosi
confessoris sancti Patricii hiberniensis apostoli, <ubi¹> virtutis sue
potencia dignatus est mirabilia² operari. Quem et ipse pater sancto
Patricio propter Hibernicorum incredulitatis cecitatem ut suis
15 cauerent sceleribus demonstravit, nequando cum Dominus iratus
peccatorum nequicia iudicaturus venerit suoque sedens terrifico
tribunali, necnon apparuerit puteus patens inferni, a dextris infi-
nita demonia, a sinistris omnia peccata graviter accusancia,
interius consciencia urens, exterius totus mundus ardens, tunc
20 inter alios dampnandos miserimis dicat Hibernicis quod scrip-
tum est: Ve etc., quibus prius datum est sentire quam credere.

1. — ¹ *om.* A, *supplervi*. — ² mirabiliter A.

(1) A. SZILÁDY, *Régi Magyar Költők Tára*, t. III, p. 116. — (2) Dans le manuscrit les chapitres ne sont pas numérotés.

2. Querimonia contra incredulos etc.

Cum enim idem almificus, post primi parentis commissum, propheticie dono et deinde nimio caritatis ardore succensus, ab arce patris descendens, humane condicionis carne sumpta, tot et tanta signa dignabatur personaliter demonstrare suosque sanctos 5 et eorum vias et loca tot et tantis voluit decorari miraculis permansuris, quomodo non credendi quecumque de domino nostro Ihesu Christo in sacro volumine¹ sunt contenta excusacionem habeat perfidia² scismatica vel heretica pernicies quorumcumque? Si enim sanctorum mortuorum scripturis non credatur³, tunc 10 eorum operibus adhuc durantibus fidem prestent, aut Europe plagam ultimam, videlicet insulam Hibernie, qua est locus antefatus et ex qua idem sanctus Patricius animalia queque venenosa virtute Ihesu Christi perpetue vacuavit (1), ubi diversas credendi 15 materias oculata fide poterunt intueri, visitent et perlustrent; et si non omnes vel plures ipsius insule partes noluerunt vel non potuerunt perscrutari, tunc intrent locum modo debito memoratum ubi possunt credendi materias sentire corporaliter et videre aut fide dignorum relatibus modernorum et presertim viri nobilis Laurencii, de quo sermo subsequens est directus, qui non solum 20 locum ipsum verum eciam⁴ omnes mundi partes pro maiori noviter visitavit, credulitatem⁵ non denegent⁶ adhibere. Scimus enim nostro tempore dictum locum plures cursu preoptato⁷ visitasse, paucos autem sanctitatis pretextu realiter intrasse; de quorum vero paucorum numero Laurencius prenotatus, tempore 25 serenissimi Henrici quarti regis Anglie post conquestum anno regni sui duodecimo (2), qui post mortem strenuorum filii regis E<duardi> ducis Gloucestrie ac T<home> comitis Arundelie flebili consilio nuper Ricardi regis Anglie indebite peremptorum, iuxta Merlini propheciam, dispersos greges in amissam pascuam revocabit, locum supradictum personaliter introivit. 30

2. — ¹ velamine A. — ² perfida per sic A. — ³ credantur A. — ⁴ hic *perperam et nescio unde allatum* add. A : hominis utriusque nobilitate commotus. — ⁵ crudelitatem A. — ⁶ denegunt A. — ⁷ preoptacio A.

(1) *Vita S. Patricii a. Iocelino*, n. 147, *Act. SS.*, mart. t. II, p. 574. -- (2) Nous avons dit plus haut, p. 42, qu'il y a ici une erreur qui n'est pas nécessairement imputable au copiste. Il faut lire *terciodecimo*.

3. De aduentu militis ad civitatem Dublinensem et de litteris <regis¹> Ungarie.

Sed antequam idem miles tante peregrinationis loci aditus penetrasset, Hibernie capitalem Dublinensem civitatem in 5 apparatu condecenti militari cum heraldo suo ceterisque sibi seruientibus prout decuit appropinquans, ibidem in ecclesia Trinitatis sanctum reliquium, quod dicitur baculus Ihesu, quem historiis in diversis sanctorum patrum sancto Patricio legimus a domino Ihesu commendatum (1), cum quo inter nonnulla pictatis 15 insignia pestiferum genus animalium ab Hibernia propellebat, deuocius adorauit. Quo facto necnon exhibitis tunc ibidem civibus per ipsum Laurencium christianissimi principis regis Ungarie litteris authenticis, causam aduentus sui testantibus, satis plane versus venerabilem patrem Nicholaum, Hibernie tunc prima- 15 tem (2), una cum familia sua sepedicta direxit iter suum. Ut autem huius operis textura non ficta plus autentica solidetur, tenor huiusmodi literarum patet in sequenti.

Universis et singulis principibus, dominis, regibus, ducibus, prelatiis, marchionibus, comitibus, burgrauis, castellanis, nobilibus 20 et eorum officialibus. necnon civitatibus, comunitatibus, oppidis, villis, et earum rectoribus, presidentibus, gubernatoribus, capitaneis, potestatibus, ancianis, prioribus arcium, vexilleferis, iusticiariis, magistris civium, proconsulibus, consulibus, scultetis, scabinis, aduocatis et quibuscumque regiminibus etiam tributariis, etiam theolona- 25 riis, gabellariis, pedagiariis pontium, passuum et transituum custodibus, amicis suis et benevolis carissimis ad quos presentes litteras peruenire contingat, Sigismundus Dei gracia rex Ungarie, Dalmatie, Croatiae etc. marchioque Brambemburgensis et sacri Romani imperii vicarius generalis et regni Boemie² gubernator, salutem et 30 omnium bonorum votiuum incrementum, cum serenissime principis domine Barbare regine Ungarie, Dalmatie, Croatiae regnorum predictorum etc. collateralis mee carissime (3). Magnificus vir Laurencius

3. — ¹ om. A. — ² Boeme A.

(1) *Vita a. Iocelino*, n. 21, *Act. SS.*, t. c., p. 545. Sur cette relique voir HEALY, *The Life and Writings of St. Patrick* (Dublin, 1905), p. 633-36. — (2) L'archevêque d'Armagh Nicolas Fleming, à qui est adressée une lettre du pape Jean XXIII du 3 mars 1413; A. THEINER, *Vetera monumenta Hibernorum et Scotorum historiarum illustrantia* (Romae, 1864), p. 369. Il fut consacré le 1^{er} mai 1404 et mourut en juin 1416. J. STUART, *Historical memoirs of the city of Armagh* (Newry, 1819), p. 195. — (3) Sigismond venait d'épouser Barbe de Cilly. EB. WINDECKES *Denkwürdigkeiten zur Geschichte Kaiser Sigmonds*, c. XIX. Cf. G. PRAY, *Annales*

Ratholdi de Pastoth, magister dapiferorum et supremus dispensator, ex generosa sanguinis profagine de senioribus regnorum nostrorum baronibus exortus et in nostra aula regia a fuericia sue etatis nutritus et cognitus innumerisque prosperis successibus et aduersis fidelis inuentus et constans, deuocionis spiritu accensus ad beati Iacobi in Compostilis³ limina et purgatorium sancti Patricii in Hibernia visitare proponit et sue mentis pulcritudine ductus pro actibus militaribus exercendis et augendis diuersa mundi climata perlustrare intendit⁴. Amicicias igitur vestras et fraternitates singulares et beneuolencias spirituales affectanter requirimus et confidenter hortando mandamus quatenus, dum et quando in vestras provincias conspectum et medium presatum Laurencium cum sua comitancia venire contingat, ipsum graciose et caritatiue recipientes fauorabiliterque tractantes cum suis rebus et bonis uniuersis, equis, uaseliis, iocalibus, auro et argento et aliis clenodiis quibuscumque ac deputata sua familia per districtos vestros, passus, transitus et pontes, iurisdictionisque dominia tam in terris quam supra aquas diu⁵ noctuque ire et redire et in eis morari facientes cum omni securitate sperata sine tributi et ghabelle ac alterius solucionis vel exaccionis onere quibuscumque et alias absque omni grauamine et impedimento quocumque libere perstransire permittatis et, si opus fuerit eidem Laurencio Ratholdi et sui coniunctione cum predictis suis rebus et familia de saluo et securo conductu dignemini et uelitis prouidere, sicque quod idem Laurencius sub vestris fauoribus sue mentis propositum tam in peregrinatione quam in actuum militarium exercitacione feliciter duci valeat ad effectum. Et ob hoc vestris amiciciis⁶, fraternitatibus, fauoribus et beneuolenciis teneamur ad merita gratarum.

Datum in castro nostro Sancti Georgii, anno Domini millesimo CCCC^{mo} octauo, decimo die mensis ianuarii, indiccione quintadecima, regnorum autem nostrorum anno vicesimo, sub appensione maioris et autentici sigilli nostre maiestatis.

4. De aduentu militis ad primatem Hibernie necnon de peregrinatione ad ciuitatem Dublinensem.

Adueniente quidem milite prenotato primatis presencia in antelati ostensisque sibi huiusmodi litteris regie maiestatis, necnon verbotenus aduentus sui causa sagacius enodata, miles a

—³ Compostallis A. —⁴ intendat A. —⁵ die A. —⁶ amaciis A.

regum Hungariae, ad annum 1408: J. ASCHBACH, Geschichte Kaiser Sigmunds, des Constanzer Conciliums etc, t. 1 (Hamburg, 1838), p. 262.

primate recipitur ut decuit cum honore. Et sicut moris est¹ peregrinorum, huiusmodi impetratis litteris a primate super militis conversatione, miles civitatem Dublinensem, translatis reliquias beatorum Patricii, Columbe et Brigide continentem⁽¹⁾, 5 peregre profectus est, ibique devota precum et ieiuniorum observacione pro salubriori itineris sui complemento per aliquot dies solícite morabatur. Interea vero dum una<die²> suo quiesceret in cubili, peregrinacionis sue venturi³ successus per beatum Patricium, in quem propositi sui spiritualem anchoram infigebat, 10 ei diuinitus sunt relati.

5. De aduentu militis ad priorem Purgatorii et hortacione eiusdem prioris etc.

Mane facto, resurgente milite sueque visionis <in¹> excelso throno presidenti gracias cum gaudio referente, quamdam 15 insulam vocatam Sanctorum in occidentali plaga Ultonie, ubi prenominatus prior <in¹> suo prioratu moram facit, desistebat nullatenus peruenire. Prospiciente siquidem priore primatis seriem litterarum de aduentu militis, efficitur gaudiosus.

Nihilo minus prior plurimorum commemorans interitum, qui 20 per antea locum Purgatorii memorati sine reditu fallibiliter intrauerunt ac formidans tanti militis periculum ac temeritatis audaciam, in hac parte ipsum ammonet et hortatur solícite dicens ei : « Frater et amice carissime, tua nobilitas non ignoret » quam plures tempore meo locum, quem rimari proponis, 25 » intrasse ac ibidem mortis angustiam subivisse; alios autem » immundorum spirituum infestacione perpetue fatuitatis maculam suscepisse, ceteros vero cum corpore et anima vanuisse. » Igitur dileccioni tue fraternali divine miseracionis intuitu » consulo pia prece quatenus nisi Christi fidem habueris plenio- 30 » rem, ac vere confessus ac contritus fueris, intrare locum » Purgatorii non presumas. »

Cui miles inquit humiliter respondendo : « Pater in Domino » reuerende, fidens prout sancta mater informat ecclesia credo » firmiter Trinitati². » Quo pleniter exaudito, prior gaudens 35 responso militis cum ulterius hortabatur : « Si huius peregrinationis viam velis Dei cum adiutorio perimplere, xv diebus

4. —¹ esset A. —² om. A. —³ venturos A.

5. —¹ om. A. —² trinitatis A.

(1) Voir *BHL.*, 6517.

» sub mensura panis et aque ceterisque piis operibus, prout
 » moris est aliorum ibidem canonicè intrantium, tibi prius est
 » necessarium continere. Deinde vere confessus, contritus et
 » communicatus ceterisque rite peractis, annuente Domino tuam
 » debes peregrinationem perfinire. » Completo siquidem sermone 5
 prioris, miles in Domino confortatus respondit : « Quanto mee
 » fragilitati permittitur, Saluatoris fauente clementia, tuis hor-
 » tationibus me submitto. » Miles vero tunc debilitatem sui
 corporis verebatur et dimisso xv dierum ieiunio, ne forte pre
 nimia cibi vel potus abstinencia sui vires animi vel sensus 10
 verisimiliter vacillarent, quinque dierum spacio concurrente
 propter reverenciam quinque vulnerum Christi ieiuniorum
 observanciam custodivit. Huiusmodi quidem observato ieiunio
 dictoque milite a priore confesso et communicato ut deberet,
 tam prior cum uno canonico suo quam miles navicellam ascen- 15
 dentes ac unius miliaris spacio versus meridiem navigantes,
 insulam, ubi locus Purgatorii prenotati consistit, protinus perue-
 nerunt.

6. Descriptio insule Purgatorii et introitus eiusdem etc.

Est ipsa quidem insula dulcis aque flumine circumcincta, 20
 salmonum, trutarum, ceterorumque piscium generibus habun-
 dante. Nomen huius fluminis siue stagni Lotherge¹ hibernice
 nuncupatum, latino quidem sermone stagnum rubeum, quod ita
 sit², particulariter nomen conveniens est sortitum. Est ipsa
 quidem insula cxxx passuum longitudine mensuranda, xx vero 25
 passus latitudine non excedit. Dividitur enim in duas partes,
 quarum maior inter occidentem et septemtrionem optinet locum
 suum Kernagh hiberniali ydiomate nuncupata, latino quidem
 sermone Clamoris Insula dici potest. Estque ipsa pars nonnullis
 fructuum et arborum generibus sicut acrifoliis, dumis, cornubus³, 30
 sambucis ceterisque spinosis arboribus obumbrata necnon avibus
 rapacissimis⁴ et corvis, capis, coredulis⁵, bubonibus aliisque
 volucris rapacibus ibidem nidificantibus et horride garrienti-
 bus nimis plena. Est enim, prout in quibusdam codicibus Hibernie
 reportatur, Sathane suisque satellitibus hereditario iure antiquitus 35
 attributa.

Quod autem spiritus immundi existunt in inferno, terra et in
 aere post casum hostis antiquissimi patent versus :

6. — ¹ id est Loch Derg, seu Lough Derg. — ² fit A. — ³ cuimcibus A. —
⁴ rapissimis A. — ⁵ corodubis A. Cf. GOETZ, *Corpus glossariorum*, VI, 277.

*Luciferi turba celorum regna reliquit.
Infernis prima, terrenis missa secunda,
Aeris per gelidum concurrat tertia semper.*

In illa quidem parte inter cetera maligna quidam demon, Cornu
5 hibernice nuncupatus, preter alas⁶ effigiem habens ardec⁷ dispen-
nate, oculis plurimorum multociens intuetur. Qui cum more
solito vocem dederit ad modum cecinantis tubam, tunc mortem
alicuius prenosticat peregrini. Quem et miles Owain⁸ est ibidem
contemplatus (1). Maior enim pars ipsius insule angelis⁹ est dicata
10 <et¹⁰> hibernice Regles, latine Regula nominatur (2). Inter orientem
et meridiem in longitudine xxx¹⁰ et latitudine quinque et dimi-
dium passus tenet, locus¹¹ aliquociens habundans arboribus quercin-
cinis, taxeis, ceteris pulcris arboribus auum diversarum dulciter
melodiam resonantium satis plenis¹². Ipsiis enim partis plaga
15 meridionalis et occidentalis capellam in honore sancti Patricii
longitudine quatuor et latitudine duorum et dimidium brachiorum
continet instauratam¹³. In quam prior militem introduxit, ipsum
admonicionibus premissis et hortacionibus admonendo ne locum
introiret Purgatorii. Et quia cor militare supra firmam petram
20 eius statuit fundamentum, prior annuit militi votum suum.
Deinde¹⁴ exuto milite propriis vestimentis disalceatisque¹⁵ pedibus
ac induto per priorem tribus albis canonicorum unoque novo
femorali, ut moris est peregrinorum Hibernicorum, miles flexis
genibus se prostravit illico super terram. Quo facto, prior cum
25 canonico letaniam mortuorum cum exequiis super militem com-
pleuerunt. Impletis autem exequiis usque ad responsorium :
*Libera me, Domine, de morte eterna in die illa tremenda quando celi
mouendi sunt et terra*, prior militem crexit de terra et cantando
idem responsorium eduxit eum ab eadem capella per quatuor
30 passus tendentes inter orientem et septentrionem ante unam
speluncam muratam lapidibus et voltatam; foramen est¹⁶ introitus

— ⁶ alias A. — ⁷ aedee A. — ⁸ ita legendum existimo, octovia A. Cf. BHL. 6510;
vix enim miles Antonius (Mannini) scripserit auctor. — ⁹ angelus A. — ¹⁰ om. A. —
¹¹ locum A. — ¹² plena A. — ¹³ instauratum A. — ¹⁴ statuit hic *perperam iterat* A.
— ¹⁵ disalceatisque A. — ¹⁶ foramē A.

(1) Antoine Mannini vit également ce démon qu'il appelle *Corna*. « Io vidi
» levarsi a volo un uccello nero piu che carbone senza niuna penna o coda su
» tutto il dosso, salvo il vero, 4 o vero; penne in ciascuna alia, fatto propriamente
» alla forma d'uno Aghirone, salvo alquanto piu grande... quando il malvaggio
» uccello Corna col becco come un huomo suona un corno è segno di perdizione
» di colui che va entrare in Purgatorio. » FRATI, *Il Purgatorio di San Patrizio*,
t. c., p. 157. — (2) Sur le mot *Regles* ou *Reccles*, voir WITHELY STOKES, *The
martyrology of Gorman* (London, 1893), p. 287.

Purgatorii memorati existens, in altera maiore parte insule sepedicte concludentis¹⁷ in partibus circumquaue. Cantans autem prior cum canonico versus eiusdem responsorii : *Dies illa dies ire calamitatis et miserie*, hostium illius spelunce tunc seratum aperuit et aspergens militem aqua benedicta ac vale dicens ei, 5 speluncam protinus introiuit. Ipso hostio manu prioris iterato secure serato, miles ibidem unicus remanebat. Intrante quidem milite sancte crucis signaculo se signauit dicens : « Dominus » custodiat introitum meum et exitum meum ex hoc nunc et » usque in seculum » cum hac oratione : « Domine Ihesu Christe, 10 » Fili Dei uiui, miserere michi peccatori. » Habuit enim secum miles unum sereum¹⁸ quem propter stricturam spelunce in nouem partes diuisit, quarum unam habuit secum ardentem, et in collo eius quatuor pecias ligni sancte crucis cum particulis trium tuni- 15 carum Ihesu Christi in berillo argento et auro ligatas ceterisque 15 preciosis reliquiis ac lapidibus, necnon¹⁹ unum libellum septem psalmos penitentiales continentem, mora sua uidelicet per unum diem naturalem et amplius spacium perdurante. Illius uero spe- 20 lunce xi^{im} palmas longitudine, tres latitudine, quatuor altitudine continet primus et introitus principalis. Secundus autem introitus 20 uersus Gerbinum palmas nouem longitudine tres latitudine et quatuor altitudine non excedit.

7. De prima uisione militis in spelunca.

Cumque miles <ad¹> secunde spelunce introitum peruenisset, statim iacens procliuius in terram cum septem psalmorum peni- 25 tentialium una cum letanie² recitatione iterata, uidelicet die sancti Martini ab hora quasi sexta, sole in signo scorpionis existente xxvii gradu, luna uero in signo libre, usque ad noctis crepusculum subsequens iugiter persistebat. Milite uero sic oracionibus persistente, duo maligni spiritus inuisibiliter aduene- 30 runt, militem usque ad portulam spelunce per pedes seriatim tribus vicibus pertrahentes, albas uero tres quibus miles induebatur turpiter lacerantes, ipsum terrore nimio vexauerunt. Miles uero <per³> terrores huiusmodi non conterritus⁴ nesciensque 35 Ihesu Christi per assiduam memoriam eius uulnerum confugere, in quibus quasi secretis cauernis petre deuote progrediens, ut ab

— ¹⁷ concludentem A. — ¹⁸ id est cereum. — ¹⁹ no A.

7. — ¹ om. A. — ² letanie A. — ³ om. A. — ⁴ contentus? A.

insultu diabolico abscondatur, sancte crucis signaculo se munivit et in hanc oracionem deuote prorumpebat⁵: « Domine Ihesu Christe » ut supra. Diaboli vero sancte crucis signo nec cordi passionem dominicam meditantis resistere non valentes confusi
5 et...⁶ recesserunt.

O crux gloriosa, o crux adoranda, o lignum preciosum et admirabile signum per quod demones leuiter vinci possunt! O peccator, respice vulnera pendentis, sanguinem morientis, precium redimentis, cicatrices resurgentis, caput humiliter inclinatum ad
10 osculandum, cor apertum ad diligendum, brachia aperta ad amplexandum, totum corpus expositum ad redimendum. Hec quanta sunt cogita, hec cordi⁷ tuo appende ut totus tibi figatur in corde qui totus pro te fixus⁸ fuit in ligno crucis; hec hodie meditare que tibi semper erunt refrigerium et solamen nec
15 dubites quod, si bene ea expresseris cordi tuo, nulli temptacionum aditus apparebit.

8. De secunda visione militis etc.

Miles autem in Domino confortatus psalmis premissis et oracionibus intendebat. Interea vero alius diabolus in effigie
20 hominis antiquissimi peregrini, barba prolixa varietate crinium ventilante, appropinquans ex opposito¹ militis apud suos ardentis cereos se ungebat, militem, ut ei apparuit, dulcibus pietatis oculis iugiter contemplando. Miles autem huius rei consideratione commotus inter ipsos psalmos unam oracionem de incarnatione,
25 passione, resurrectione et ascensione domini nostri Ihesu Christi devocius infundebat. Tunc demon sibi nequiter invidendo ac invidie malicia comminando sic est militem allocutus: « O stulte
» miles, cum ego peregrinus existerem, hac vice tue deberem
» stulticie condolere, presertim cum te virum sapientem cognosce-
30 » rem variis ydeomatibus eruditum, maxime vero cum a te tanta
» verba friuola et illicita de Ihesu, quem tante dignitatis excellencia
» supremoque titulo nominasti, audirem proferris. Nam ille Ihesus,
» cuius cecam fidem tamdiu dampnabiliter es secutus, seductor
» extitit populorum, in abissum inferiorem eternaliter condem-
35 » pnatus. Desiste ergo, carissime, a tuis talibus nephandis
» erroribus illum Ihesum penitus abnegando meisque quiescens
» consiliis vitam eternam procul dubio possidebis. » Cum autem

— ⁵ proruperebat A. — ⁶ spatium vacuum in A. — ⁷ corde A. — ⁸ perperam iteratur in A.

8. — ¹ appposito A.

miles hanc tantam diabolicam versuciam percepisset, suis vanis mendaciis, licet sciret, noluit respondere nec cum eo longa verborum protelacione certare, ymo potius ipsum antiquum hostem devincere, sancte crucis munimini se commisit oracionem memoratam sepius iterando : « Domine etc. » Tunc diabolus 5 confusione et irreuerencia vilipensus, sput in militem et recessit.

O venerabile, salutiferum crucis signum, semper diaboli suggestionem devincens, cuius latitudo signat opera caritatis, longitudo perseveranciam usque in finem, sublimitas supernam² fidem ad quam³ cuncta referuntur, profunditas veram⁴ carnis 10 mortificacionem etc.

9. De tertia visione militis etc.

Ergo autem hoste invido sic confuso, confestim adveniens alter se in effigiem nobilis et pulcherrime mulieris, cuius formam bene videbatur militi cognovisse cautissime demonstravit et 15 multis sermonibus iocosis et voluptuosis militem infestabat dicens ei : « Amice carissime, recordamini quod temporibus » retroactis super omnia meis voluistis serviis mancipari, sem- » per meam concupiscenciam adurendo. Nunquam vero oportuit locum ad nostrum optatum desiderium perimplendum 20 » inuenientes, nostri cordis intima variis dolorum aculeis vexabantur. Nunc autem locum et tempus ad nostrum desiderium » expectatum graciosius invenimus. » Miles autem hiis versuciis non credens¹ sed diuine passionis misterium circumferens cordi suo ac triumphis premissis animositate suffultus, demonem hiis 25 sermonibus confutavit : « O Sathana, veritatis adversarie et infidelitatis amice, est tue inscrutabili² versucie satis notum quod » peregrinorum officio non incumbit <in³> suo peregre suis » amasiis inquinari. Nec illam dominam te fore⁴ reputo quam » pretendis, cum ipsam ab Ilibernia longa viarum distancia iam 30 » reliqui, sed humani generis deceptorem et inimicum te puto et » reputo satis bene qui, cum omnipotentis Dei iuuamine, tuis » falsis insultibus et simulacionibus me nequeas perturbare. » Diabolus autem hiis sermonibus irrecuperabiliter deturbatus⁵ nimia verecundia recedebat. Quo facto, miles in Domino gratu- 35 latur, qui virtutis sue potencia carnales estus in eo taliter extinguabat.

— ² supernum A. — ³ quem A. — ⁴ vera A.

9. — ¹ credentes A. — ² inscrutabile A. — ³ om. A. — ⁴ forte A. — ⁵ deturbatus A.

Igitur o fratres carissimi, quantum <in vobis⁶> est, putride
 carnis voluptuositas est restringenda, gladius diaboli nuncupata,
 que preter⁷ octo animas mundum submersit universum. O quan-
 tum nos admonet carnis effugere voluntatem sapiencia Salomonis :
 5 fauus⁸ distillans labia meretricis, nitidior oleo guttur eius : nouis-
 sima illius amara quasi absinthum, acuta quasi gladius biceps,
 pedes eius descendunt ad mortem et ad inferos gressus eius
 penetrant. Et : quam brevis est huius carnis gloria fragilis et
 caduca. O libidinose, queso dic ubi sunt imperatores, reges,
 10 principes et ceteri amazarum amatores et ornamenta eorum
 qui hac turpedine delectabantur. Ipsi velut umbra transierunt et
 velut sompnia euanuerunt, aurum eorum et ornamenta eorum
 ac putrida cadavera in hoc seculo remanserunt et illi eternaliter
 cruciantur ubi vermis eorum nullatenus morietur et ignis eorum
 15 minime extinguetur. Ve tam tenebrosam, tam languidam focam
 et tam obscuras cauernas de tam parua consolacione⁹, tam long-
 gam captiuitatem de <tam¹⁰> parua leticia, tam longam tristiciam,
 tam longas et amaras flammis de tam parua iocunditate, ubi non
 audivit pater filium nec filius patrem nec frater fratrem nec ami-
 20 cus amicum.

Prov. 5, 3.

10. De quarta visione militis.

Militem consuetis oracionibus indulgentem quidam formosus,
 viridi veste totaliter coopertus et stola rubra suis humeris
 involuta, salutatur¹ lingua ebreica sic dicendo : « Laurenti, slam
 25 alecha², » quod interpretatur « pax super te » vel « pax tibi. »
 Et interrogando militem dixit ei : « Ad quid venisti aut quid
 queris? » Cui miles Dei timore repletus sagaciter respondebat :
 « Ego quero gratiam domini nostri Ihesu Christi ac matris eiusdem
 » virginis gloriose. Sed tu quis es, qui talia profers, cum me non
 30 » nosceres et me proprio nomine nominasti? Esne fantasma vel
 » nuncius verus domini nostri Ihesu Christi quem quero pariter et
 » adopto? » Et ait angelus eidem : « Dignum et est iustum quod³
 » queris et optas. Aliqua vero tibi data sunt ad videndum et aliqua
 » non ad presens. Ego enim patronus tuus Michael, cuius nomine
 35 » in villa tua propria et natiua habes ecclesiam fabricatam. » Miles
 autem verbis angelicis fidem credulam non prebet sed hesitans

— ⁶ om. A. — ⁷ propter A — ⁸ flauus A. — ⁹ hic A *perperam inserit quae modo sequuntur* ubi non audivit pater filium. — ¹⁰ om. A.

10. — ¹ saluta A. — ² lege Shalom alecha. — ³ est? A.

ait illi : « Magis enim te credo angelum infelicem quam Dei »
 » nuncium michi missum, quoniam audiui sepius malignum »
 » aliquando Dei et aliquando angelorum effigiem assumpsisse. »
 Audito illo, angelus sic respondit : « In nomine domini nostri Ihesu »
 » crucifixi, cuius mater erat virgo ante partum in partu et post 5
 » partum, quem ego credo verum Deum et hominem esse, dic »
 » michi quid queris verius in hoc loco? » Miles autem hec verba
 considerans quod non esset fantasma, ymo verius divinae reve-
 latio⁴ pietatis, magis efficitur in Domino animosus, et inquis
 angelo sic dicebat : « Ego quero gratiam domini nostri Ihesu 10
 » Christi eiusque matris virginis gloriose; et si tu es patronus »
 » meus, dic michi quo nomine vocaris. » Et angelus ait illi : « Ego »
 » sum ille Michael prepositus paradisi, quem tu semper fideliter »
 » adorasti, per quem et venisti. Dic ergo michi quid queris et »
 » quid scire desideras in hoc loco. » Prostratus autem miles 15
 preceps super terram humillime dixit ei : « Domine mi, pater mi,
 » frater custos mei hominis utriusque, rogo te, pater, per illam »
 » dignitatem quam tu habes ut michi monstrare digneris omnes »
 » animas defunctorum et benefactorum meorum, quas videre »
 » iam diucius adoptavi, ut scire possim si sint in inferno, purga- 20
 » torio vel paradiso. »

Cui angelus dixit sic : « Omnia michi precepta et a Domino »
 » michi data que dignus es videre eius gracia tu videbis »
 » corporaliter sed <non⁵> in re. Igitur in nomine lot, he, vau⁶, »
 » hecados⁷, adonay, alpha et w, quod est ubi, ebuy, rahot kodes⁸, 25
 » sequere me. » Tunc miles angelum est secutus usque ad introitum
 predictae spelunce, ibique quadrangulares latique magni lapides
 apparebant; quos autem angelo elevante, alterum foramen
 eminebat obscurum, in quod angelus militem introduxit per
 gradus circulares et vertiles, unius vero spacio miliaris. Cum 30
 autem ad finem graduum pervenissent, apparebat militi diuina
 lux et firmamentum nebulosum ac unum planum viride pratum,
 cuius longitudinis et latitudinis finem videre non potuit. Quo
 viso, miles angelum iterum rogavit quatenus visionem preopta-
 tam sibi dignaretur monstrare. Angelus autem volens satis facere 35
 votis suis ostendit ei vallem incredibiliter perignitam flammis
 profundissimas emittendo. In quo quidem torquebantur⁹ igne
 innumerabiles anime, vivencium hominum habentes effigiem,
 per vilissimos tortores. Inter quos miles omnes defunctos suos

— ⁴ relacio A. — ⁵ *supplevi, om. A; cf. infra* : nec me nec ignem ... in re vides.
 — ⁶ *scilicet Iehovah.* — ⁷ *lege hakkadosh.* — ⁸ *ita A; forsitan ab, ben, ruah*
kodesh, scil. pater, filius, spiritus sanctus. — ⁹ *tortores A.*

tam mares quam feminas, videlicet parentes, consanguineos, amicos, benefactores ac natos preter unam animam vidit ibidem. Cum hec vidisset miles, compassione¹⁰ valida commotus est dicens : « Domine, qualis est iste ignis et quomodo nominatur? »
 5 » video enim omnes animas quas optavi videre preter unam in » hoc igne miserabiliter cruciari. » Et respondens angelus dixit ei :
 « Fili mi, ignis iste purgatorium nuncupatur, in quo purgantur » anime salvandorum et non est aliud purgatorium; sed tamen » nec me nec ignem nec purgatorium in re vides, sed sicut
 10 » dignum et iustum est a Domino tibi datum. » Miles autem angelum interrogans inquit dicens : « Domine et pater mi, qui » sunt isti tortatores¹¹ turpissimi qui miserimas istas animas » tormentant et turpiter cruciant? » Angelus autem dixit :
 « Demones sunt, cum quibus in regno celorum primum bellum
 15 » decertavi et ipsos cum eorum principe Lucifero in abissum » deieci. Ipsos autem in eorum forma videre non potes sed velut » est desuper tibi datum. » Voluit autem miles animam¹² dilecti sui, cuius visio extitit ab eo singulariter tunc celata, videre; ideo intuitus ipsius anime necnon inferni ac paradisi peccit sibi ab
 20 » angelo demonstrari. Respondens angelus concorditer prenotato sermone dixit ei : « Animam illius videre non potes, cum visus » eius tibi pro presenti sit a Domino sequestratus. Infernum » autem vel paradysum tibi modo videre non licet, cum ad tantam » visionem intuendam humilitatus huc taliter non venisti. » Tunc
 25 » vero miles trepido vultu interrogans ait illi : « Domine, nonne » confessus contritus et armatus fide, prout sancta docet ecclesia » huc veni? » Et respondens angelus dixit : « Licet confessus » contritus et armatus fide, prout dicis, huc venires, tamen ad » presens illa videre non potes, cum tu mundum transitorium
 30 » derelinquere noluisti. » Item angelo dixit miles : « Domine » rectum iudicium iudicasti. »

Et ulterius inquirens angelo loquebatur : « Possuntne quos » hic¹³ video eternaliter condempnari? » Angelus respondebat :
 « Dampnari non possunt, cum non sit desperacio in hoc loco,
 35 » sicut est in inferno, ubi redemptionis expectacio propensius » est sopita. Istis autem animabus interdum Dei adiutorium » elargitur. » Et inquit miles : « Si tibi placuerit et michi datum » sit a Domino, vellem scire quod est illud adiutorium quod tu » dicis. » Et angelus dixit ei : « Omni septimana duabus vicibus,
 40 » videlicet die dominica, quando Dei filius Deus et homo natus » est, et in die veneris secundario, quando idem dominus Deus

— ¹⁰ ductus *add. A, deleni.* — ¹¹ *ita A.* — ¹² anime *A.* — ¹³ hac *A.*

» propter peccatores dignatus est mori, ad ipsas venio confor-
 » tandas dicens cis: « In brevi miserebitur vobis Deus. » Et dicunt
 » unanimiter conclamantes: « Ihesu Christe, fili Dei viui, miserere
 » nobis; sicut vis et sicut scis ita miserearis, quia maior est
 » misericordia quam iniquitas nostra, licet magna sit. Bene- 5
 » dictus qui venisti in nomine Domini, osanna in exelsis et
 » in terra. » Hiis auditis, stupore magno miles interrogabat
 angelum sic dicendo: « Quomodo hoc potest esse quod tot
 » missarum solempniis, tot elemosinarum largicionibus, totque
 » ceteris pietatis operibus pro defunctis meis premissis tam 10
 » per me quam per alios elargitis non obstantibus, in hac
 » parte omnes earum animas quas infra viginti annos nunc elap-
 » sos ab hoc seculo reuocare dignabatur clemencia Saluatoris hic
 » video ignibus cruciari? » Et ait angelus dulciter respondendo:
 » « Tua non debet discrecio tot ipsarum cruciatibus admirari, cum 15
 » tu in archano sancti Iohannis euangeliste scriptum sepius
 Apoc. 14, 13. » perlegisti: *Opera enim illorum secuntur illos.* » Et angelo inquit
 miles: « Quomodo possunt istarum pene cicius mitigari? » Et
 respondens ait illi: « Omnibus bonis operibus et presertim cele-
 » britate <missae¹⁴> possunt ab earum penis celerius liberari. » 20
 Hiis itaque et nonnullis aliis secretis negociis et reuelacionibus
 dictis et per angelum tunc peractis, que huius operis compositor
 per militem non licuit enarrari, sed que¹⁵ angelico mandato per
 militem sunt narranda, sic angelus militi est locutus: « Sequere me
 » et ducam te ad tuum exitum e converso. » Secutus est autem 25
 miles angelum precuntem et ambo in speluncam < cursu¹⁶> concito
 perucnerunt; miles vero, flexis genibus et elevatis manibus contra
 celum, multiplices graciaram acciones trino Deo et simplici
 eiusque matri Marie intemerate virgini necnon beato Michaeli,
 beato Patricio omnibusque sanctorum civibus referebat, quoniam 30
 Deus eternus sue inexhauste bonitatis plenitudine tante peregrina-
 tionis periculum ad sue fidei reintegracionem et maximum
 incrementum fecit ipsum incolumem pertransire. Et ex hiis dictis,
 10. 20, 17. miles voluit pedes angelicos osculari et dixit angelus: « Noli me
 » tangere; non es dignus. » Stans autem angelus ad modum 35
 prelati dixit: « Adiutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit
 » celum et terram. Sit nomen Domini¹⁷ nostri Patris et Filii et Spi-
 » ritus sancti benedictum, ex hoc nunc et usque in seculum. »
 Et benedicens militi sub hac forma: « Benediccio domini Dei
 » omnipotentis Patris et Filii et Spiritus sancti maneat et descen- 40
 » dat super te semper, amen », disparuit et celos tunc feliciter

— ¹⁴ om. A — ¹⁵ quibus A. — ¹⁶ om. A. — ¹⁷ benedictum *perperam hic add.* A.

petiuit. Mane facta quasi circa terciam horam post nonam, sole in signo scorpionis in xxviii gradu, luna vero in libra, anno domini millesimo c.c.c.c.^{mo} xi^{mo} existente, prior veniens ad speluncam apertoque per ipsum hostio, miles speluncam exivit
5 incolumis et iocundus. Viso milite, prior multum in Domino est gavisus et militem in domum suam excepit in leticia cum honore.

11. De aduentu militis ad ciuitatem Dublinensem.

Cum autem miles, prout placuit in celo presidenti, suum peregre finivisset, ad ciuitatem Dublinensem est reuersus. Ibi vero
10 a multis venerabilibus ac nobilibus prelati dominis et civibus de votivis successibus suis multum gaudentibus, ut decuit, honorabiliter est receptus. Interea vero dum miles in Dublinensi ciuitate pro navigio commorasset, audita tunc ab eo per diversos valentes viros sue expeditionis gracia, de suo peregre sepedido
15 placuit eis unum memoriale de huiusmodi expeditionis gracia latino sermone sibi fieri cum effectu. Hoc autem magis sibi fieri cupientes cum idem miles dicta sua, prout decuit, domini primatis antedicti¹ litterarum testimonio confirmavit, quarum tenor sequitur in hunc modum.

20

12. De littera primatis Hibernie.

*Universis et singulis fidelibus presentes litteras visuris vel audituris Nicholas permissione divina archiepiscopus Armachanus, Hibernie primas, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre notum facimus per presentes quod nobilis vir Laurentius Ratholdi de
25 Pastoth, magister, ut refert, dapiferorum reginalium Ungarie ac supremus dispensator eiusdem, Purgatorium sancti Patricii in nostra provincia situatum circumstantiis omnibus et singulis illius peregrinationis per eum penitus observatis devote intravit, moram unius diei naturalis, ut moris est, veraciter penitens ac vera fide
30 armatus traxerat in eodem, sicut ex relatione fide dignorum ac per litteras testimoniales dilecti nobis in Christo filii fratris Mathei (1), canonici regularis ordinis Sancti Augustini, eiusdem loci prioris,*

11. — ¹ antedicta A.

(1) Le prieur Matthieu est également nommé dans la vision de William Staunton, datée de l'année 1409 : « I was putt in by the Prior Matheus keper of the same purgatory. » KRAPP, *The legend of Saint Patrick's Purgatory*, p. 59.

scimus, veraciter certifiat. Tenorem vero ipsarum litterarum prefati prioris presentibus fecimus annotari, qui talis est.

Omnibus Christi fidelibus has literas visuris vel auditoris frater Matheus prior Purgatorii Sancti Patricii Clothof Raynes¹ dioceseos salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod magnificus vir Laurencius Ratholdi de Pastoth, magister dapiferorum reginalium Ungarie ac supremus dispensator eiusdem, nostrum locum visitavit et litteris domini primatis Hibernensis archiepiscopi Armachanensis commendaticias nobis exhibuit et, peracta parte penitentie in ieiuniis et oracionibus et aliis piis operibus, Purgatorium sancti Patricii intravit et, audita missa de sancta Cruce et aliis solemnitatibus observatis et omnibus circumstantiis ad predictam peregrinationem adimpletis, sicut nullus in tempore nostro adimplevit, nudus et ieiunus, exceptis rosetis et uno femorali, cum processione et letania speluncam sancti Patricii viriliter intravit et ibi commoratus fuerat, sicut eius possibilitas poposcerat, et penas immundorum spirituum, sicut nobis datur intelligi, sustinuit et revelaciones divinas vidit et audivit in eadem spelunca, in qua fuerunt sanctus Nicholaus (1) ac Georgius filius Grifani (2) militis de partibus Ungarie et Eugenius dictus Obrian de Anglia (3), sustinentes tormenta ac penas immundorum spirituum. In quorum omnium premissorum testimonium sigillum quo utimur presentibus est appensum. Datum in insula Sanctorum, feria quinta post diem sancti Martini anno domini millesimo C.C.C.^{mo} XI^{mo}.

Et nos vero litteras prefati prioris Purgatorii presentibus duximus exemplificandas easque ad pleniorum fidem in premissis faciendam nostri appensione sigilli fecimus communiri.

Datum in manerio nostro de Dromeskyn (4) XXVII die decembris, anno Domini supradicto et nostre consecracionis octavo.

Igitur ego Iacobus Yonge notarius imperialis, civium et scriptorum minimus civitatis Dublinensis predictae, huius memorialis compiler indignus, coram Deo, qui militi prenotato, dum commorasset nauigio supradicto, scripture ministerio multis diebus et noctibus deservivi et qui pluraliter cum eodem oretenus

— ¹ ita A; lege Clogherensis seu Clochorensis.

(1) Celui que le prieur du Purgatoire appelle ici *sanctus Nicholaus* est probablement le personnage mis en scène dans la Légende Dorée, ch. L (GRAESSE, p. 214). Antoine Mannini de même : « uno de' suoi discepoli [di San Patrizio] si chiamò S. Niccolò. » FRATTI, *Il Purgatorio di S. Patrizio*, t. c., p. 157. — (2) Les manuscrits de la relation du pèlerinage de Georges Krisszafán l'appellent tantôt *Cussaphan*, tantôt *Crissafan*. — (3) Voir plus haut, p. 38. — (4) *Drumeskin manerium nostre ecclesie Armachane* est également cité dans les lettres de l'évêque d'Armagh en faveur de Georges Krisszafán.

circa singula suprascripta tractavi, ad Dei laudem necnon instanciam predictorum validorum virorum et meum proficuum spirituale, hoc ad presens memoriale, prout totius sciencie distributor michi tribuit facultatem, secundum informationem debitam
 5 militis prelibati substancia non ommissa fideliter compilare et scribere dignum duxi, discrecioni supplicans singulorum hoc memoriale quodlibet² visurorum, quatenus eiusdem defectum benigno favore corrigat et emendet, cum me prefatum compilatorem insufficiencia excusatum³ reddit potius quam voluntas.

10 **13. De questione compilatoris huius memorialis ad militem etc.**

Postquam ego prefatus huius memorialis compilator omnia et singula superius annotata scripsissem, militi memorato cum instancia supplicavi, quatenus sue generositati placeret michi
 15 <aperire¹> principales aduentus sui causas ad predictum Purgatorium ac, si visiones pretactas corporaliter videret vel spiritualiter, dignaretur sue manus scripture testimonio reserare. Qui me unius cedulae scriptura taliter informavit : *Ego Laurentius miles Ungarie tribus de causis Hiberniam visitavi. Primo et principaliter*
 20 *pro eo quod audirem tam per relaciones hominum quam scripture quod, si quis dubium aliquod de fide catholica haberet et locum Purgatorii sancti Patricii in Hibernia debito modo intraret, ibidem posset omne dubium inde videre particulariter vel in toto. Et quia ego maximum errorem et dubium habui de substancia anime quid*
 25 *esset, qualis res debeat esse vel fieri, quia secundum philosophos dicitur esse invisibilis, incorporea et impassibilis, ideo locum Purgatorii intravi, in quo Dei gracia de dubio predicto meram inveni veritatem. Secunda causa fuit quod dicerem serenissimo principi domino meo Hungariorum Regi me visitasse locum Purgatorii sepe dicti; unde idem*
 30 *dominus meus suas honorabiles litteras sub sigillo sue maiestatis prebebat. Tercia causa fuit ad videndum mirabilia et sanctorum miracula Hibernie, quia multum audivi de ipsis mirabilibus et miraculis, de quorum diversitate numerosa de pluribus sum expertus. De visionibus autem, quas in dicto Purgatorio vidi, utrum corpora-*
 35 *liter eas vidi, dico sicut sanctus Paulus dixit : Raptus fui utrum* 2 Cor. 12, 2
extra corpus nescio Deus scit. Sed probabilius michi videtur quod

— ² quolibet A. — ³ excusatum A.

13. — ¹ supplevi, om. A.

corpore verius raptus fui quam extra corpus. cum ego novem pecias cerei mei unam continue post aliam illuminarem et cremarem, quousque de spelunca loci Purgatorii exiuissem.

14. De commendacione Dei et militis etc.

Per omnia laudes¹ assint semper omnium creatori, qui gene- 5
rosorum militem Laurencium Ratholdi cingulo militari, hillaritatis
vultu, circumspeccionis et allocucionis moderamine inter domi-
nos et amicos laborum commendabilium experientia ebraici
greci et latini ydeomatibus inter alia variis quoque scienciis et
virtutum insigniis decoravit, et nobis huius operis materiam 10
ministravit. Et laudes assint inscrutabili sapientie Dei summi, qui
presens memoriale ad finem perducere dignabatur. Qui pios inde
legentes corporis et anime tribuat sanitatem, regnans per omnia
secula seculorum. Amen.

14. — ¹ laudis A.
